

provient sans doute de la vertu : nous pouvons donc y renoncer ! C'est sur un fond de « troubles » que nous essayons d'établir la paix en nous ; comme la maison bâtie sur le sable, elle ne résiste pas aux perpétuelles instabilités de nos esprits.

Quand nous aurons la paix intérieure, nous serons bien près de Dieu. Nous ne crierons plus tumultueusement après elle, — qui ne répond pas au bruit, mais au silence. Notre nature aura fait de grands progrès dans ce temps-là !

« Donnez-nous la paix de l'âme ! » Donnez-la-nous « toute faite, » car nous sommes incapables de l'acquérir petit à petit ; accordez-la-nous comme un don, par pure bonté, car il nous est impossible de la mériter par nos œuvres turbulentes, — à moins que la Grâce nous illumine subitement et nous apaise pour toujours.

Ainsi soit-il !